

Anne de la Pocatière, dont la consécration a eu lieu durant la dernière cinquantaine.

Après le chant des Litanies majoures, interrompu aux paroles, *Ab omni malo, libera nos, Domine*, le Pontife bénit l'eau qui doit servir pour l'aspersion extérieure de l'église, puis fait une première fois le tour de la basilique l'aspergeant avec un aspersoir de cèdre, au lieu de l'hysopo mentionnée dans le rituel. Trois fois le Pontife marche autour de l'église, et trois fois, gravissant les degrés de la grande porte, il frappe avec sa crosse, et entre le Pontife et un diacre, resté seul dans l'église, il s'engage le dialogue suivant, dont les paroles sublimes font penser au jour de l'entrée des Saints dans la Jérusalem céleste.

"Levez donc vos portes, ô princes, s'écrie le Pontife ; et vous, portes éternelles, levez-vous, afin de laisser entrer le Roi de gloire."

"Qui est ce Roi de gloire ?" demande le diacre de l'intérieur de l'église.

"C'est le Seigneur, répond le Pontife, c'est le Seigneur fort et puissant, le Seigneur puissant dans les combats."

La troisième fois, à la demande du diacre : "Qui est ce Roi de gloire ?" le Pontife et tout le clergé répond : "C'est le Seigneur tout-puissant qui est lui-même ce Roi de gloire," et ils ajoutent, comme s'il leur tardait de franchir le seuil du sanctuaire, en élevant la voix à chaque mot :

"Aperite, aperite, aperite ! ouvrez, ouvrez, ouvrez."

Le clergé seul pénètre alors dans l'église :

"Que la paix soit dans cette demeure," dit le Pontife.

Et tous les assistants de répondre *Amen*. Le chœur chante : "Paix éternelle à cette demeure de la part du Dieu Eternel. Que la Paix qui dure toujours, le Verbe du Père, soit la paix de cette maison. Que le saint Consolateur accorde à cette maison la paix." "Zachée continue-t-il, hâte-toi de descendre, car il faut qu'aujourd'hui j'habite dans ta maison. Et il se hâta de descendre et il reçut avec joie le Seigneur chez lui,